

LE GROUPE TONNE PRÉSENTE



CRÉATION 2025

# TEXACO

TITRE PROVISOIRE

TRAVERSÉE DE VILLE COLLECTIVE & JUBILATOIRE



CRÉATION ALEX-B GRAPHISME (WWW.ALEXGRAPHISME.COM)

**Le carnaval est un temps pour libérer les tensions, pour rompre la monotonie d'une vie quotidienne de labeur. C'est le temps des critiques politiques, le temps de regarder l'histoire en face et en gros plan.**

**Sur une carte, les villes de Carnaval, grandes et moins grandes, s'étalent toutes de long en large du bassin caraïbéen, de Loiza, Puerto Rico, à Limon, Costa Rica, et de Saint-Domingue à Salvador de Bahia. Ces grands carnivals marquent l'intersection de l'Afrique et de l'Europe dans le Nouveau Monde.**

**En d'autres termes : la honte, la mort et l'exploitation du trafic d'esclaves rôdent toujours dans les coulisses de cette géographie du carnaval.**

Richard Fleming - Kanaval-vodou, politique et révolution dans les rues d'Haïti



Il y a des questions de rapport à l'autre, à la norme, à la différence. Il y a

l'envie de fête, de carnaval, de rythme

Envahir les rues, jouer à l'échelle d'un boulevard

S'adresser à 2000 personnes et dire des choses complexes,

intimes,

sensibles.

Une fête collective.

Un retour aux essentiels

La fragilité de l'individu

Devenir plus grands que nous mêmes

Approcher la transe

Suer ensemble

«Nommer la violence de l'histoire, viser une pensée de l'utopie et

dire la beauté fragile du monde»

Dénoncer et se venger de ce(ux) qui nous emmerdent.

Etre créole, c'est le devenir du monde, tirailé entre des cultures,

des goûts, des désirs, multiples, fruits d'un mélange improbable, en

constante reconfiguration, ployant sous la modernité mais puisant à des

racines diverses, des manières de faire et de penser issues de multiples

sources.

Texaco est un titre de travail, c'est un bouquin de Patrick Chamoiseau, prix Goncourt 92, qui raconte l'histoire de la Martinique à travers celle d'une famille et surtout d'un quartier de bidonville, Texaco, appelé ainsi parce qu'il est à côté de l'usine Texaco, à Fort de France. Le quartier est voué à être détruit pour y construire une autoroute et une vieille femme raconte son histoire et celle de ses habitants à un jeune urbaniste.

Je ne suis pas certain du tout qu'il y ait quoi que ce soit de ce livre dans le spectacle final, mais il y a une langue et une pensée qui ont été déclencheurs pour moi de cette envie de m'empoigner avec la créolité, ainsi que Solibo magnifique, du même Chamoiseau, l'histoire d'un conteur mort d'une « égorgette de la parole », la nuit de mardi gras, à Fort de France.

Pendant qu'on est dans les bouquins, il y a également « Edouard Glissant - déchiffrer le monde » de Aliocha Wald Lasowski, un essai sur la pensée d'Edouard Glissant, et ses ramifications, qui est pour moi le soubassement de pensée sur lequel j'ai envie que l'on s'appuie. Et « Les formes du visible », de Philippe Descola aussi.

## **La créolité, pour moi, c'est.....**

Une notion forgée notamment par Edouard Glissant et Patrick Chamoiseau, à la suite de la pensée de la négritude définie par Aimé Césaire, pour définir la situation d'un peuple soumis par un autre à un déplacement, géographique et culturel (en l'occurrence l'esclavage) et qui depuis cette contrainte invente une nouvelle langue, manière d'être et culture. Edouard Glissant revendique également l'idée de Tout-monde, comme pensée du monde globalisant, s'opposant à la globalisation. Il revendique la spécificité et la multiplicité des identités de chacun, contre une certaine uniformisation de l'universel globalisant.

Je suis interpellé depuis assez longtemps par cette pensée de la créolité parce que je la ressens comme une potentielle sortie des impasses éthiques et philosophiques dans lesquelles on se trouve plongés depuis une quarantaine d'années, (le post-modernisme et ce qu'il charrie de cynisme et d'ironie).

La créolité propose de s'appuyer sur les propres cultures de chacun en les confrontant, frottant sans peur à d'autres cultures, dont celles de la modernité.

Il semblerait qu'on ne sait plus vraiment ce qui nous fonde, en tant que peuple et en tant qu'individu, comment vivre dans ce monde, et qu'il nous faille reconstruire des racines qui ne soient pas identitaires mais rhizomatiques, qui s'appuient sur des rites et schémas ancestraux pour penser nos situations actuelles.

La grande question pour nous sera donc : comment peut-on, à partir de notre histoire et de nos parcours, s'irriguer à cette pensée créole afin de penser notre situation ici, et de proposer (ou d'inventer) d'autres manières de penser le monde d'aujourd'hui...

Entrer dans Texaco, c'est se laisser drosser contre les langues et les individus. C'est entreprendre un voyage dans les questions d'identités et de culture dont j'ignore la destination. C'est partir sur les routes de rencontre et se frotter à plus grand que soi. Écrire depuis d'autres langues, à partir d'autres expériences. Sortir des habitudes et du chez soi.

Écrire pour Texaco, c'est entrer dans un projet européen entre les Asturies et l'Islande pour y rencontrer les cultures rurales et la manière dont les femmes s'y débattent avec la modernité.

C'est avoir le désir d'emmener toute l'équipe hors de métropole, pour un temps long d'immersion dans un espace créole (Antilles ou Nouvelle Orléans).

C'est entrer dans un compagnonnage au long cours avec l'atelier 231 à Sotteville lès Rouen pour construire cette histoire avec les habitants de la ville et imaginer une parade géante avec tous les enfants de la ville.

C'est enfin laisser de la place, dans ma propre écriture, pour les écritures de chaque interprète, dans la création et l'évolution de son personnage.

C'est une poétique du temps, de l'espace et de la relation.

Je ne sais pas vous, mais moi, j'ai envie de fêtes, de rythmes et de couleurs.

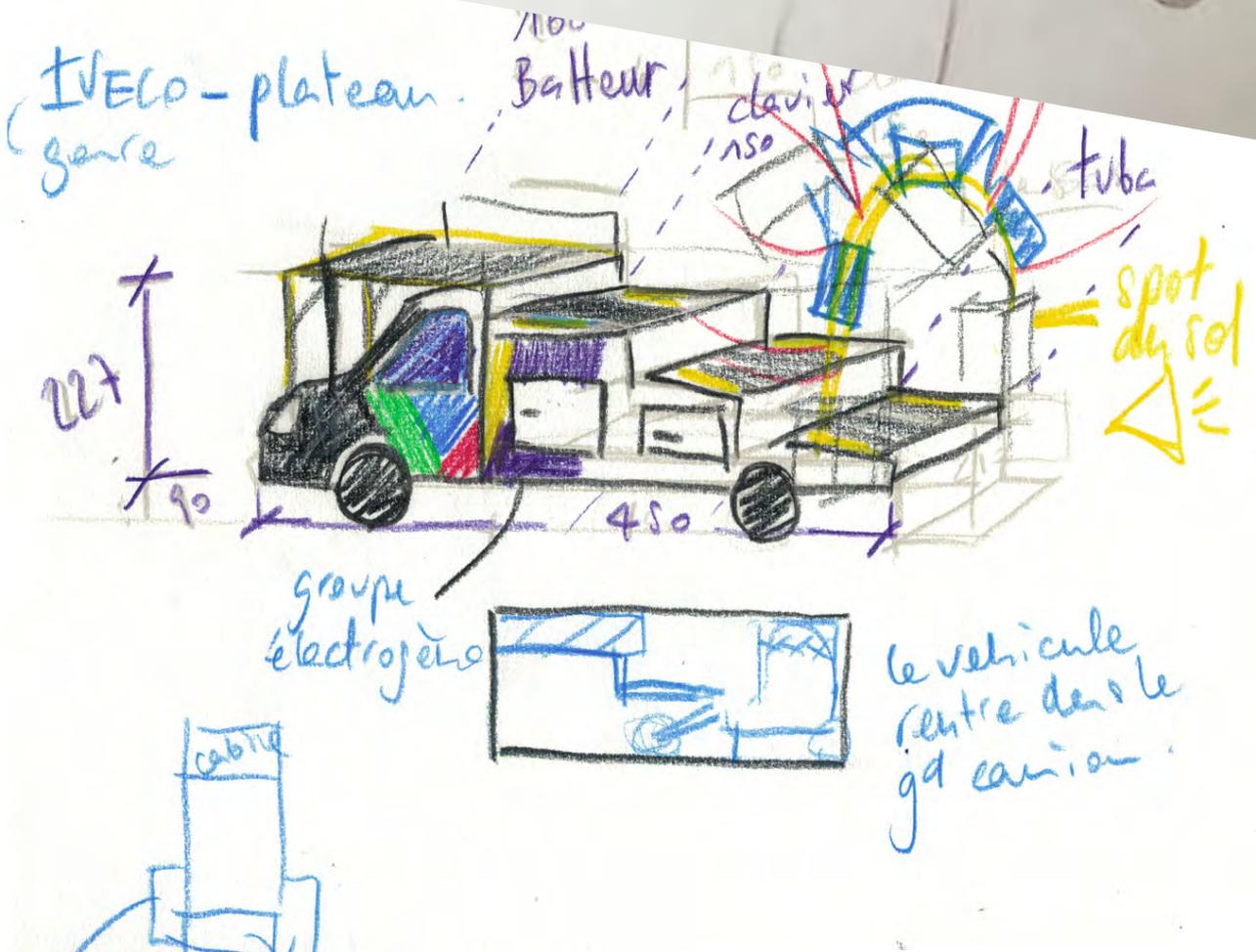
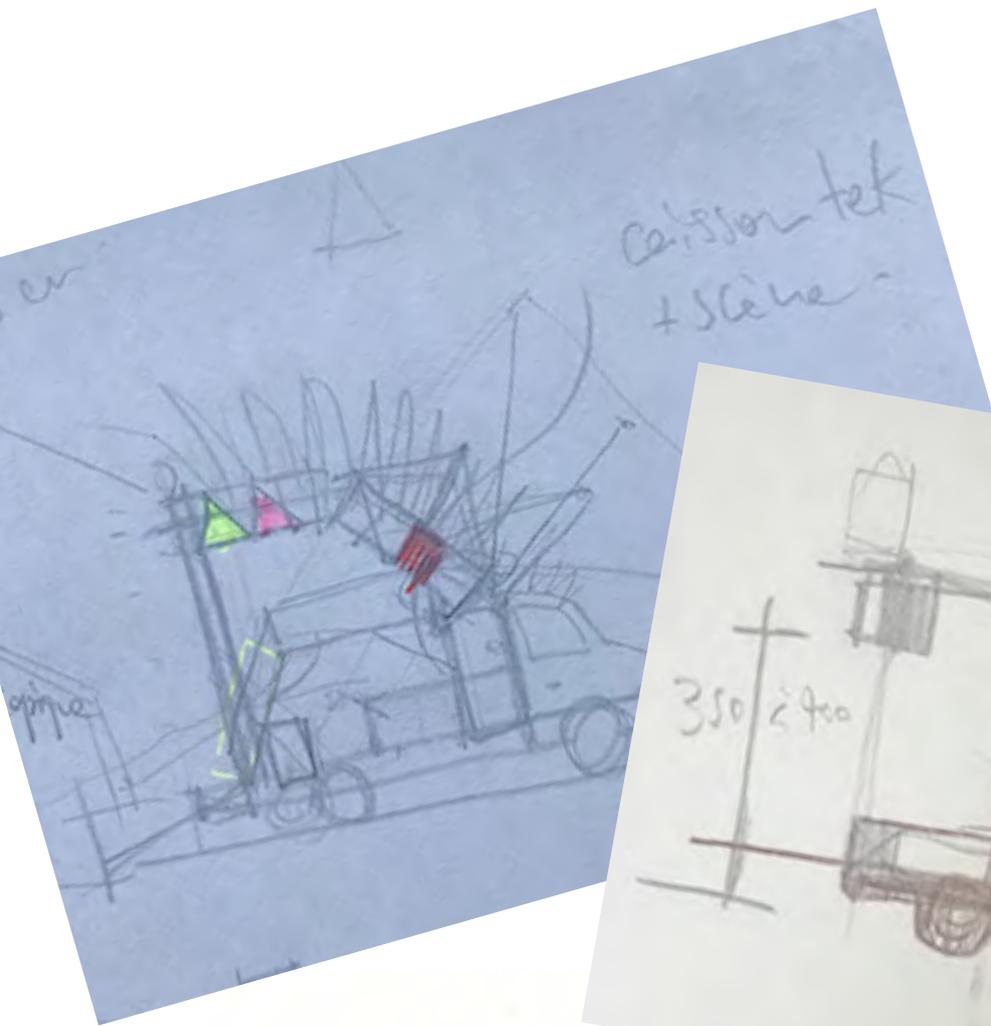


# Investir les artères

J'ai envie d'une parade carnavalesque qui investisse les boulevards des villes. J'imagine un camion plateau avec un groupe de musique et un système son assez puissant en tête de cortège, puis un ou deux autres petits véhicules (type voitures sans permis), habités par les comédiens, dans la foule. J'ai envie d'un public qui danse en avançant, d'une musique forte et entraînante, quasiment toujours présente, de personnages plus grands que nature, qui entraînent le public, mais aussi lui racontent une histoire, exposent leurs doutes, douleurs, revendications. Qu'il y ait beaucoup de chant et que le public participe physiquement et soit amené à se transformer aussi. J'aimerais trouver des solutions pour que le public devienne masqué/ chapeauté / cagoulé / porteur d'objets... pendant le spectacle.

J'imagine une esthétique entre les images de Charles Fréger, Leah Gordon ou des esthétiques afro futuristes de groupes musicaux comme Fulu Miziki ou Die Antword. Un spectacle à haute densité énergétique, pour exorciser les frustrations et immobilités actuelles.

Ce sera un spectacle nocturne, l'éclairage général de la rue et des spectateurs sera assuré par des vidéo-projecteurs disposés sur le camion-scène, des éclairages autonomes seront installés sur les véhicules. Une création lumière et vidéo spécifique sera commandé à un concepteur-VJ-mapping.



# Les figures

L'idée est de créer des personnages qui partent complètement des comédiens, de leurs désirs de dire et de dénoncer. J'imagine des personnages très symboliques, des sortes de figures mythologiques, avec une existence propre. Je n'ai pas envie d'écrire les personnages avant que nous ayons un travail en profondeur et en résidence sur ces figures. J'aimerais qu'elles incarnent à la fois des « mauvaises consciences », ou des « nœuds problématiques » actuels, qu'elles soient terriblement humaines et à la fois complètement surhumaines... des supers héros du désordre ? J'avais lu dans le bouquin Carnaval de Leah Gordon l'histoire d'un personnage de carnaval Haïtien (Chaloska) inventé dans les années 50 et toujours existant aujourd'hui, qui s'inspire et a le nom du chef de la police haïtienne des années 30, connu pour être extrêmement violent. Le personnage de carnaval a été créé pour le dénoncer, le détourner, le ridiculiser, et trouver comment vivre avec son souvenir... C'est ce type de réappropriation, de détournement, de re-création mythologique et grotesque que j'aimerais que l'on trouve ensemble.

J'ai envie qu'il y ait une première résidence de 15 jours consacrée à la création de ces figures, leurs manières d'être et de parler, leur histoire, leurs antécédents, les relations entre elles. Puis écrire l'histoire suite à la création de ces figures. J'ai envie de travailler sur les formes d'adresses au public : l'imprécation, la plainte, la harangue, l'exhortation, la lamentation, la confession... Trouver comment dans ce grand barouf de sons et de mouvements, on fabrique des moments intimes, sincères, simples, d'adresse directe aux spectateurs... Dès cette première phase de création des personnages, je souhaite travailler avec Laetitia Madancos dont j'apprécie la complémentarité de regards.

# L'orchestre

Il sera dirigé par Olivier Noureux (tuba) et composé de Isabelle Perrachon (percussions), Justine Desprez (synthé et accordéon) et Seb Finck (batterie). L'envie est de proposer une musique très rythmée, inspirée des musiques antillaises et africaines, surtout celles très speeds avec plein de petits sons de synthés pourris. On pourra passer de sons assez acoustiques (accordéon, sax, trompette) à des sons très électroniques. Pensons aux compilations Tumbélé (musique martiniquaise) et Space Echo (cap vert), à Antonio Sanches, Fulu Miziki, Konono n°1, et jusqu'à Die antwoord... L'idée est aussi de trouver quelque chose de l'euphorie des bals populaires et des raves parties, de ne jamais lâcher le public...

Il y aura aussi beaucoup de chants, pour des solos des figures mythologiques (chants solos, complaintes, récitatifs, questions-réponses), mais aussi des chants chorals, des chansons à reprendre avec le public et des moments a cappella.

Olivier gère l'orchestre, dans le choix des compositions et des orchestrations, en bonne entente naturellement avec les musiciens et les comédiens. Dans un premier temps, le travail de composition et de répétition sera relativement autonome par rapport au travail de création des personnages, afin d'arriver en résidence collective avec des matières à tricoter ensemble.

Les musiciens n'incarneront pas des figures mythologiques au même titre que les comédiens, mais ils pourront être amenés à incarner ponctuellement des personnages secondaires ou de soutiens, éventuellement avec des prises de paroles, pour ceux qui le souhaitent.

## **Scénographie, costumes, esthétique**

La conception des costumes, accessoires et véhicules, et leur esthétique globale, seront pensés par Céline Carraud. L'esthétique générale sera entre Basquiat, Die Antwoord, Fulu Miziki, et les figures de carnivals telles que photographiées par Charles Fréger ou Leah Gordon.

L'objet scénographique principal sera un camion-scène en tête de cortège, qui embarquera les 4 musiciens ainsi que le système de son. Nous souhaitons consacrer l'année 2023 à la conception de sa forme définitive, en partenariat avec les constructeurs de La Gare à Coulisse (Eurre-26) et avec les scénographes, régisseurs et techniciens lumières et sons de la compagnie.

Un second véhicule, type voiturette de golf sera le véhicule des comédiens, à l'arrière des spectateurs, il bénéficiera d'un petit système son et lumière embarqué, ainsi que d'une scène surélevée.

Les costumes seront à inventer avec les comédiens, dès la première résidence de création des personnages, au moins dans leurs concepts généraux, puis à développer au fur et à mesure. J'imagine des extensions, des masques, des transformations fortes des corpulences, mais en gardant une sorte de confort pour les comédiens. Les costumes des musiciens seront d'avantage pensés comme un ensemble et plus sobres.

## ***Notes scénographiques - projet TEXACO***

*Là où j'en suis de Texaco...*

*C'est d'abord une envie plastique qui mèlerait collage, poésie graphique, cartographie, symbole et dessin architectural.*

*J'imagine les murs d'une cité qui se dessine avec du joyeux et du fou partout .. dans des couleurs, des matières et des imprimés sur fond de bitume. Un univers qui mèlerait science fiction, humour, spiritualité et politique. Quelque chose qui décape, gratte, grouille et nous dérange ... bref un carnaval.*

*Alors il y aura des chars. Des enceintes pourraient être peintes de motifs, je pense à Sonia Delaunay sous acide... un gros char pour l'orchestre avec son auréole d'enceintes.*

*Et d'autres véhicules aussi, car il faudra bien prendre de la hauteur debout dessus. Un gros triporteur, un escalier d'avion, une chaise d'arbitre à roulettes, un pick-up.. une nacelle ... on choisira !*

*Et les personnages dont je ne sais rien encore, seront ils des apparitions futuro-folkloriques, des super héro.ine.s du désordre ordinaire ?*

*C'est une envie de faire du sûr-mesure d'être service du corps et de l'idée à défendre. Ne pas perdre le comédien dans un costume qui se suffirait en lui même. On n'est pas là pour faire image... une esthétique brute... à construire encore.*

*Céline Carraud*



NO PAYS DE LA LUTTE. IL FAUT OSER MARCHER. OU CREVER  
SONY LABOU TANSI

# L'équipe

**Responsable artistique :** Mathurin Gasparini

**Direction d'acteurs :** Laëtitia Madancos

**Comédien.nes :** Charlotte Bouillot, Maude Fumey, Julie Romeuf, Adrien Noblet, Flo Bresson

**Orchestre :** Olivier Noureux, Justine Desprez , Sebastien Finck

**Technicien son :** Basile Gaudé

**Technicien.ne lumière :** en cours de recrutement

**Régie parade :** en cours de recrutement

**Régie tournée et conduite du camion-scène :** Léa Sabot

**Régie accessoires et scénographie :** Céline Carraud

**Administration et production :** Mylène Rossez

**Production internationale :** Stéphanie Roche

**Diffusion :** Le Plato - Laure Fortoul & Anne Mino



# Calendrier

## **Printemps - été 2022 :**

Constitution de l'équipe et premiers contact avec des producteurs potentiels.

## **Hiver 2022 :**

Première réunion de l'ensemble l'équipe.

Contacts producteurs, francophonie et outremer.

## **Janvier-mars 2023 :**

Dessins techniques du camion.

Répétitions individuelles Mathurin avec chacun.ne des comédien.nes.

## **Avril-mai 2023 :**

Premières répétitions de l'orchestre, résidence de 3 jours, en parallèle, Mathurin en création personnage avec chaque comédien.ne.

## **Juin 2023 :**

Immersion en Espagne (Asturies).

## **Novembre 2023 :**

15 jours de résidence à l'Atelier 231, musique, texte et personnage.

Début du partenariat «Compagnie associée» avec l'Atelier 231.

## **À partir de janvier 2024 :**

Construction du camion-scène - Gare à Coulisses.

## **Février 2024 :**

Déplacement 2 personnes en Guyane, résidence recherches de partenaires.

## **Fin février - début mars 2024 :**

15 jours de résidence à l'Atelier 231 musique-personnages & participation des spectateurs, recherche en cours.

## **Mai 2024 :**

Résidence 15 jours, rencontre comédiens-musiciens- camion à l'Atelier 231.

Test public pour l'inauguration de Viva-Cité à Sotteville lès Rouen.

## **Septembre-Décembre 2024 :**

- Résidence rencontre comédiens-musiciens- camion au Fourneau.

- Résidence de chant et musique.

- Fabrication du véhicule des comédiens.

## **Février 2025 :**

Résidence de 15 jours en Guyane pendant la période du carnaval.

## **Mai 2025 :**

Résidence Gare à Coulisses.

Première officielle du spectacle en **Juin 2025 à Viva-cité.**

**Groupe ToNNe**

195 chemin des clots

26400 Grane

[www.groupetonne.com](http://www.groupetonne.com)

[groupetonne@gmail.com](mailto:groupetonne@gmail.com)

Mathurin Gasparini : 06 32 86 90 85

Mylène Rossez: 06 19 89 35 19

